

Par la forme générale des cerques, notre espèce se rapproche de certains *Japyx* du bassin de la Méditerranée, spécialement de *J. minutus* Silvestri 1948a de Sardaigne (Nuoro). Elle s'en distingue immédiatement par le nombre d'articles antennaires (30 au lieu de 28), par des détails d'armature des cerques dont les dents sont alternes et non opposées, et par le tergite X qui porte 2 *M* médians; cette chétotaxie remarquable n'a été observée, à notre connaissance, que chez *Hapljapyx Lizeri* Silvestri 1948 b, d'Argentine, et *H. platensis* Silvestri 1901, 1948b, du Paraguay, dont les cerques, dépourvus de dent, ne permettent aucune confusion avec la nouvelle espèce.

ADDENDUM. — L'intestin moyen de cet exemplaire renferme les débris d'un petit Symphyle *Scolopendrellidae* appartenant très vraisemblablement au genre *Symphylella* Silvestri (dét. P. REMY); à en juger d'après son orientation, cette proie a dû être ingurgitée en commençant par l'extrémité postérieure.

(Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale.)

#### BIBLIOGRAPHIE

1950. PAGÈS (J.). — Diploures cavernicoles d'Espagne. (*Notes biospéol.*, V, pp. 71-77).
1901. SILVESTRI (F.). — Materiali per lo studio dei Tisanuri. II Specie di *Japyx* conservate nella mia collezione. (*Bull. Soc. ent. ital.*, XXXIII, p. 212-222).
1908. SILVESTRI (F.). — Liste des *Japygidae* de la collection du Muséum d'Histoire naturelle avec description de deux espèces nouvelles et d'une espèce peu connue. (*Ann. Sc. nat., Zool.*, 9° s., VII, p. 151-157).
1938. SILVESTRI (F.). — Récoltes de R. Paulian et A. Villiers dans le Haut Atlas marocain, 1938 (Première note) *Diplura e Thysanura*. (*Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, XVIII, p. 202-204).
- 1948a. SILVESTRI (F.). — *Japyginae (Japygidae: Insecta Diplura)* della fauna italiana finora note. (*Boll. Lab. Ent. Portici*, VIII, p. 236-296).
- 1948b. SILVESTRI (F.). — Contributo alla conoscenza degli *Japygidae (Insecta Diplura)*. (*Rend. Acad. dei XL*, 3° s., XXVII, 114 p.)

#### Présence de l'Anoploure *Haematopinus suis* L. sur le Potamochère malgache

par Paul A. REMY

D'après FAHRENHOLZ (1), les *Haematopinus* parasites des Suidés sont représentés par 8 formes : *H. suis* L., 1758 (*urius* Nitzsch, 1818; *apri* Goureau, 1866; *aperis* Ferris, 1933) du Sanglier *Sus scrofa* L. et de ses formes domestiques, très abondant au Congo belge sur les Porcs indigènes et les Porcs introduits (SÉGUY) (2);

(1) FAHRENHOLZ, H. (1939). Die Läuse der Schweine. *Z. InfektKr., par. Kr. u. Hyg. Haust.*, 55, p. 134-154.

(2) SÉGUY, E. (1944). Insectes ectoparasites (Mallophages, Anoploures, Siphonaptères). *Faune de France*, 43, 684 p.

*H. chinensis* Fahrh., 1934 (*suis* Goureau, 1866; *urius* Osborn, 1896; *irritans* Law, 1903) du *Sus leucomystax* Temn. d'Extrême-Orient; *H. chinensis germanus* Fahrh., 1916, rencontré dans le Hanovre sur des Porcs domestiques de race anglaise (qui ont des *Sus leucomystax* parmi leurs ascendants); *H. adventicius* Neumann, 1911, trouvé sur des Porcs domestiques du type asiatique et sur des *Sus vittatus* Müll. et Schl., espèce répandue en Indomalaisie et, semble-t-il, en Asie méridionale et dans la région méditerranéenne, peut-être aussi en Afrique orientale, en Australie et sur d'autres terres du Pacifique; *H. phacochoeri* Enderlein, 1908 et *H. phacochoeri peristictus* Kellog et Paine, 1911, vivant en Afrique sur des Phacochères : le premier sur *Phacochoerus aeliani massaicus* Lönnb., le second sur *P. aethiopicus* L.; *H. latus* Neumann, 1909, capturé en Afrique orientale (Nyasa) sur *Potamochoerus « africanus »* et *H. latus latissimus* Fahrh., 1939 (*latus* Ferris, 1933), parasite de *Potamochoerus choeropotamus* Desmoul. en Afrique australe.

A ma connaissance, aucun Anoploure n'a été signalé à Madagascar sur les Porcs domestiques, ni sur *Potamochoerus larvatus* F. Cuv. s. lat. qui est propre à cette terre sur laquelle, d'ailleurs, ne vit aucun autre Suidé sauvage.

Le 6 novembre 1947, lors d'un séjour à Sakaraha (105 km. au nord-est de Tuléar) en compagnie de mon ancien préparateur Robert LAUTEL, j'ai vu un spécimen de ce Potamochère qui était très fortement parasité par des *Haematopinus*. L'animal un jeune d'environ 20 kg., avait été capturé vivant, deux jours auparavant, par des indigènes aux environs de Sakaraha, dans la forêt de Lambhomagnandro, nom qui signifie « là où les Sangliers mangent pendant le jour »; il avait été offert immédiatement après sa capture à M. Roger PASCAL, sous-chef de bureau d'Administration générale, qui était alors chef du poste de Sakaraha; M. PASCAL l'enferma aussitôt dans sa porcherie et le fit tuer le 6 novembre; j'observai le Suidé immédiatement après sa mise à mort.

Les Poux grouillaient par centaines sur le cadavre, dont la plupart des soies portaient des œufs (certaines en avaient jusqu'à 6). Ce n'est pas durant son séjour de 48 heures dans la porcherie que l'animal a pu être envahi de façon aussi massive; d'ailleurs, ce local, construit en maçonnerie et couvert de chaume, était vide depuis au moins 6 mois quand le Potamochère y a été enfermé; M. PASCAL n'a jamais vu de Poux sur les Porcs qu'il y avait élevés auparavant, et les seuls Mamifères qui vivaient dans le voisinage étaient des Lapins; il semble donc certain que le local n'était pas infesté lors de l'introduction du Suidé. La contamination de celui-ci était donc ancienne, bien antérieure à la capture de l'animal.

Chaque Anoploure étant inféodé à des hôtes apparentés les uns aux autres, on pouvait présumer que l'*Haematopinus* du Potamochère de Sakaraha était l'*H. latus* s. str. ou l'*H. latus latissimus* des Potamochères africains, ou une forme très voisine. Or, il n'en est rien : ce Pou est l'*H. suis* ! Le Dr. Fabio Leoni WERNECK, l'éminent spécialiste de l'Institut Oswaldo Cruz, à qui j'ai envoyé des échantillons de l'Insecte et de ses lentes, a eu l'obligeance de me faire part qu'il lui a été impossible de trouver la moindre différence entre ces spécimens et ceux qu'on rencontre sur le Porc domestique.

Nous ne pouvons que faire des suppositions plus ou moins vraisemblables sur le mode de contamination du Potamochère de Sakaraha. Cet animal était à l'état sauvage dans sa forêt le jour de sa capture, mais nous ignorons s'il a mené ce mode de vie depuis sa naissance ou s'il n'avait pas déjà fait un séjour dans une porcherie infestée, de laquelle il se serait évadé après s'y être contaminé. Il se peut qu'il ait contracté ses parasites dans la nature, au contact direct d'autres

Potamochères, eux-mêmes parasités par des descendants d'exemplaires provenant de Porcs domestiques, ces exemplaires ayant pu être introduits dans le troupeau sauvage soit par des Porcs domestiques devenus marrons, soit par des Potamochères capturés par l'Homme puis échappés de porcheries. Il se peut aussi que la contamination de l'individu observé ou de ses congénères se soit faite à partir de Porcs domestiques par l'intermédiaire de visiteurs : Insectes, Mammifères, par exemple, qui auraient transporté fortuitement les Poux d'un Suidé à l'autre (on sait que les jeunes d'*Haematopinus tuberculatus* Burm., espèce parasite du Buffle commun, peuvent être disséminés de cette façon par un Diptère Anthomyide piqueur de Bovidés : *Lyperosia irritans* L.),

Quel que soit le mode de contamination du sujet, le cas observé montre qu'*Haematopinus suis* n'est pas strictement inféodé à *Sus scrofa* et à ses formes domestiques; ce Pou peut s'installer aussi sur *Potamochoerus larvatus* et y prospérer.

Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale.

### Descriptions de Coléoptères Carabidae nouveaux d'Afrique et notes diverses sur des espèces déjà connues. VI.

par P. BASILEWSKY

37. — *Megacephala regalis* Bohem. (CICINDELINAE) au Congo Belge.

*M. regalis* Bohem. et *M. Bocandéi* Guérin sont deux espèces répandues sur une énorme partie du Continent Noir, et sont particulièrement remarquables par leur vicariance. Elles comportent, en effet, de nombreuses races géographiques, souvent très étroitement localisées. L'aptérisme et l'isolement dans lequel vivent les colonies de ces insectes des savanes sont les facteurs principaux de cette vicariance. Je traiterai plus tard des différentes races de *M. Bocandéi* au Congo Belge, car la Mission G. F. WITTE au Parc National de l'Upemba en a rapporté une nombreuse série, formant deux races bien tranchées. Dans les lignes qui vont suivre, je ne traiterai donc que des formes congolaises de *M. regalis*, toutes spéciales au Katanga, cette espèce ne se rencontrant ni au Nord ni à l'Est de la Colonie, contrairement à *M. Bocandéi*.

Dans l'Ouest du Katanga (Région de la Lulua), *M. regalis* est représentée par deux races à pattes noires et de coloration particulière. D'abord la ssp. *atropinosa* W. Horn, caractérisée par la couleur noire, sans aucun reflet métallique, par l'angle médian fortement saillant et par la base du pronotum à ponctuation très faible. Cette forme est très fréquente à Kafakumba, d'où F. G. OVERLAET en a rapporté une centaine d'individus, et pousse son habitat jusqu'à la frontière angolaise et rhodésienne, d'où le Musée du Congo Belge à Tervuren en possède quelques exemplaires de Luashi (F. FREYNE, XII. 1933). A l'extrême ouest l'espèce est représentée par des individus ayant les côtés du pronotum, la base et la partie antérieure des côtés des élytres fortement teintés de vert métallique cuivreux, l'angle médian du pronotum peu saillant et toute la base fortement ponctuée-chagrinée. Je nomme cette seconde race *M. regalis* (Bohem) ssp. *Desaegeri*, nova, Holotype et paratypes au Musée du Congo Belge à Tervuren: Dilolo (H. DE SAEGER, IX-X. 1933).